

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 26

Artikel: Une œuvre riche en sens: un parking pour l'aéroport de Hambourg
Autor: Almeida, Philippe de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une œuvre riche en sens

Un parking pour l'aéroport de Hambourg

Par Philippe de Almeida,
architecte EPFL-SIA
Avenue de Morges 35
1004 Lausanne

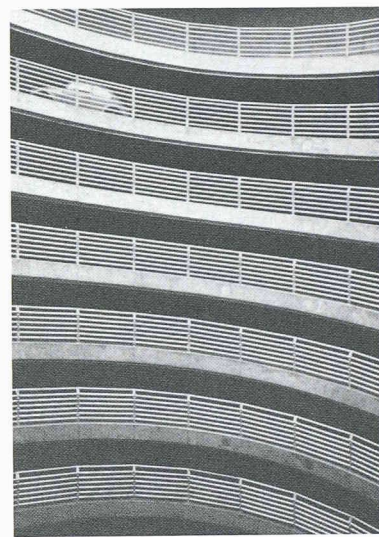
Architectes:
von Gerkan,
Marg + Partner
Elbchaussee 139, D W
Hamburg 50

Photos: H. Leiska

Ce parking fait partie de l'ensemble aéroportuaire de Hambourg. Les architectes von Gerkan et Marg ont pris un parti très fort sur une parcelle au sud de l'ensemble, en construisant un parking cylindrique qui dessert le terminal. Le projet, dont le plan est d'une rigueur absolue, joue avec l'échelle propre à l'intervention et celle de l'automobiliste. Ce parking rond est construit sur six niveaux, desservi au centre par des rampes, construites chacune pour une seule automobile. Alternativement montantes et descendantes, celles-ci créent ainsi un effet de vertige et de rapidité. La rambarde, très haute, accentue encore l'effet de spirale et n'est totalement intelligible que depuis le sol. Sur la partie sud du cercle et sur la moitié de la surface, un accrochage de plaques métalliques en caillebotis empêche la lumière de pénétrer. De l'extérieur, la mise en oeuvre des caillebotis - deux par hauteur d'étage - ne permet plus une lecture de dalle à dalle. La surface ainsi réalisée est perçue comme un voile de métal très dense. Ceux qui s'arrêteraient au seul aspect visuel de ce traitement de surface, se priveraient du plaisir d'un voyage dans la profondeur du bâtiment, dans sa matérialité. D'un voyage dont la surface est le véritable

véhicule du projet. Pour le piéton, la vision intérieure est celle d'une transparence fragmentaire, d'un paysage kaléidoscopique qui se recompose au gré du mouvement des corps. Le regard n'en saisit que des bribes. La continuité de cette vision, sans cesse recomposée, ne peut être appréhendée panoramiquement que par un mouvement lent. Ce matériau, tout en jouant un rôle de pare-soleil devient primordial, parce qu'allié à l'imaginaire, il va devenir le matériau de création d'images.

Ce jeu d'échelle se retrouve encore dans le traitement de la sortie piétons, réalisée comme un plus petit cylindre en plots de verre et reliée au grand volume par une passerelle à l'air libre. La différence de matériaux entre les deux cylindres leur permet de s'opposer par la façon que chacun d'eux a de capter la lumière et de la rendre: l'un lumineux, l'autre sombre. Cette sophistication tient à la proximité de formes identiques, mais traitées de façon diamétralement opposées. L'essentiel de cette praxis tient dans le processus d'apparition, révélateur au sens photographique. En d'autres termes, tout ce processus pourrait être considéré comme celui du passage de l'ombre à la lumière, du non-vu à l'apparu.



- 1 Elevation sud-ouest
- 2 Plan d'étage type
- 3 Détail d'accrochage des caillebotins à la dalle en béton armé

